

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito **Bachar Kouatly**

Chers Présidentes et Présidents, chers Amis,

Nous vivons indéniablement une crise d'une gravité sans précédent depuis la 2^e Guerre Mondiale.

Dès le 11 mars, par mesure de précaution, j'ai souhaité que les bénévoles de notre fédération cessent de courir le moindre risque en demandant le report de toute activité échiquéenne de son ressort sur le territoire.

Le 17 mars suivant, avec un confinement officialisé, nos vies ont totalement changé de physionomie.

Quid de votre état de santé, quid de vos proches, quid des conséquences économiques sur les personnes, les clubs ?

Croyez-moi, j'ai le cœur lourd, car je mesure la situation dans laquelle nous nous trouvons et je sais que de nombreux acteurs du monde échiquéen souffrent en ce moment. Cœur bien trop lourd et responsabilité d'autant plus grande face à la crise pour qu'une campagne électorale FFE puisse se pour-

suivre dans l'état d'incertitude régnant. Nous avons tous convenu que son report est indispensable. Le comité directeur décidera. En lieu et place, nous concentrons toute notre énergie à animer, au maximum et à distance, une activité fédérale digitale. La FFE a ainsi proposé d'augmenter le nombre de masterclasses qui étaient mensuelles pour devenir bihebdomadaires à l'attention des clubs et des licenciés.

De multiples tournois à travers la plateforme Lichess dès le 18 mars ont été organisés et depuis, de nombreux clubs et quelques ligues en font de même régulièrement.

Bien entendu, l'essentiel pour la FFE est de maintenir et relancer l'activité des clubs dès que les autorités sanitaires décideront que nous pourrions à nouveau nous réunir.

Nous avons lancé officiellement le 30 mars l'appel à projets dont pourront s'emparer les clubs, ligues et comités départementaux. Ceci permettra pour tous les nombreux bénévoles qui s'investissent dans nos clubs de



mener à bien le projet qui leur tient à cœur. Je remercie tous les acteurs de la FFE dont nos salariés qui continuent de chez eux à gérer le quotidien.

J'espère sincèrement que cette crise permettra à son issue, que j'espère rapide, de porter un regard bienveillant et de faire preuve de plus de mansuétude à l'égard de toutes celles et tous ceux qui participent à la vie échiquéenne fédérale. ■

Gens una sumus,

BACHAR KOUATLY

En perspective **Le Projet Sportif Fédéral 2020**

La campagne pour le Projet Sportif Fédéral a été lancée. Johanna Basti, membre du bureau fédéral et accompagnatrice du projet, répond à quelques-unes des questions posées par les présidents de clubs, de comités et de ligues. Une lettre de cadrage a été publiée sur le site fédéral.



un Projet Sportif Fédéral (PSF) qui établit ses orientations de développement sur l'ensemble du territoire.

Comment a été construit ce Projet Sportif Fédéral ?

La FFE a lancé à l'été 2019 un questionnaire aux clubs, composé de 75 questions, permettant une revue des besoins, des forces, des faiblesses et des leviers nécessaires pour poursuivre son développement.

386 clubs, soit 42,32%, y ont répondu. Suite à la synthèse, trois grands leviers ont été identifiés pour soutenir le développement et les actions que les organes déconcentrés entreprendront : la formation, l'amélioration de l'organisation et la digitalisation.

Les priorités 2020 ont été définies en s'appuyant à la fois sur les forces de la FFE, et notamment son secteur scolaire et sa pratique inclusive, et aussi en renforçant les projets déjà lancés en 2019, dont le plan de féminisation. Nous avons également souhaité développer notre secteur sport-santé et valoriser nos engagements éco-responsables dans le cadre de la charte WWF des 15 engagements.

Qui peut déposer une demande ?

Les clubs, les comités et ligues peuvent candi-

dater via le compte asso (voir article sur le site FFE : Lancement de la campagne Projet Sportif Fédéral 2020) jusqu'au 5 mai, sous forme de réponse à des appels à projets pour obtenir des subventions.

Qui évaluera les dossiers de subventions ANS ?

La FFE organisera le processus d'évaluation des dossiers ainsi que la transmission des demandes à l'ANS qui en assurera la rétribution. Le comité technique FFE est composé de Mathilde Choisy, Directrice Nationale adjointe, Anastasia Savina, chargée de mission, et moi-même. On peut nous contacter pour tout complément d'information.

Cette campagne 2020 est-elle maintenue malgré la crise sanitaire ?

Oui, nous continuons à travailler avec l'ANS qui poursuit aussi sa mission. Dans ce contexte exceptionnel, je souhaite adresser un message de soutien à l'ensemble des acteurs de la communauté échiquéenne. Depuis quelques semaines, nous observons de nombreuses initiatives telles que des cours et des tournois en ligne à travers le territoire. Ces moments de convivialité et de partage sont essentiels en cette période difficile. Un grand merci à celles et ceux qui continuent de faire vivre notre discipline. ■

Le CNDS existe-t-il encore ?

L'Agence Nationale du Sport (ANS), créée le 24 avril 2019, a remplacé le Centre national pour le développement du sport (CNDS) qui n'existe plus. Les fédérations sportives sont désormais en charge d'accompagner les initiatives associatives dans une logique de développement des pratiques sur l'ensemble du territoire. Tout en restant l'agent comptable des subventions, l'agence confie aux fédérations sportives les fonctions d'instruction et de sélection des projets associatifs à soutenir en lien avec les priorités fédérales de développement.

Qu'est-ce que le Projet Sportif Fédéral (PSF) ?

Dans la mise en place de ce nouveau mode de fonctionnement, la fédération a dû rédiger

Les Échecs à la maison !

En cette période de crise sanitaire, alors que la quasi-totalité des activités sportives ont été annulées, les joueurs d'échecs peuvent continuer à pratiquer leur discipline sur internet. Il existe de nombreuses plateformes virtuelles et gratuites sur lesquelles se retrouvent chaque jour plusieurs millions de joueurs du monde entier. Pendant le confinement, les sites de jeu d'échecs en ligne sont devenus les terrains de sport les plus fréquentés.

L'invité du mois : Thibault Duplessis, fondateur de Lichess

“75% de joueurs et de parties en plus depuis le confinement !”

Lichess, le site de jeu en ligne totalement gratuit, soufflera en juin prochain son 10^e anniversaire. Depuis le début du confinement, il est devenu le premier club d'échecs de l'Hexagone.

Plus de 2 milliards. C'est le nombre astronomique de parties jouées sur la zone de jeu de Lichess depuis sa création en 2010. Peu de gens le savent, car le nom n'est pas très explicite, mais Lichess a été fondé par un Français, Thibault Duplessis. Un jeune développeur qui n'était même pas joueur d'échecs au départ et qui a fait de la gratuité totale la marque de fabrique de son projet. Un pari un peu fou qui est en passe de réussir puisque Lichess, tel le petit village d'irréductibles Gaulois, résiste depuis une décennie à des concurrents commerciaux qui possèdent des moyens largement supérieurs aux siens.

Rencontre avec un geek surdoué qui gère, pendant le confinement, le deuxième site d'échecs le plus fréquenté au monde... depuis la jungle guatémaltèque (!).

Pour commencer, si ce n'est pas indiscret, que faites-vous en ce moment au Guatemala ?

Je suis constamment en voyage à travers le monde, avec mon ordi dans le sac à dos. Cet hiver, j'étais à Mexico, et à l'arrivée du virus, au Guatemala. J'ai choisi de rester sur place plutôt que de rentrer en France.

Vous affirmez ne pas être un vrai joueur d'échecs. Est-ce vrai ?

Je suis joueur amateur depuis l'enfance, mais je n'ai jamais joué en compétition ni même en club.

Mais alors, dans ce cas, comment a commencé l'aventure Lichess ?

Pour moi, ça aurait pu être tout autre chose que les échecs, ou même qu'un jeu. Lichess a commencé en fait comme un de mes nombreux projets de programmation open source. Je n'avais pas décidé de développer à proprement parler un site de jeu d'échecs en ligne. J'apprenais à programmer et je passais beaucoup de temps à essayer divers lan-

gages et technologies. J'ai créé de nombreux projets open source, dans des domaines variés, qui pour la plupart n'intéressaient que moi. Mais je les publiais quand même. Un jour, j'ai choisi comme objet d'étude un échiquier, que deux personnes pouvaient manipuler en même temps. Après l'avoir sommairement nommé Lichess – pour light/libre/live et chess – je l'ai publié et je suis passé à autre chose.

Et ensuite ?

J'ai constaté avec surprise que quelques personnes semblaient utiliser Lichess. Curieux, j'ai programmé un chat rudimentaire pour communiquer avec eux, et ils m'ont alors fait observer que l'échiquier ne validait même pas les coups. J'ai donc corrigé ça. Puis on a ajouté une horloge, un bouton pour demander la nulle, des comptes utilisateurs... Une communauté s'est formée et a construit le site dont elle avait besoin, avec la promesse qu'il resterait libre, gratuit, et sans publicités.

La promesse qu'il reste libre, gratuit, et sans publicités. Pourquoi ?

Nous sommes une association loi 1901 et notre mot d'ordre est de ne jamais vendre quoi que ce soit, de ne jamais infliger de publicité ou de traqueurs à nos utilisateurs et de rester toujours open source. Bien des compagnies nous ont proposé de l'argent pour telle ou telle raison. Nous avons toujours refusé et refuserons toujours. Sans aucun investisseur, et sans dividendes à payer, nous sommes libres de prendre nos décisions de manière indépendante et financièrement désintéressée.

Il vous faut pourtant de l'argent pour fonctionner ?

100% des revenus de Lichess viennent des dons. Donner à Lichess ne procure aucun avantage et la page de dons est discrète. Comme Lichess est à but non lucratif, tous les dons doivent être réinvestis et nous devons trouver comment les utiliser au mieux pour servir la cause échiquéenne.

Sur le long terme, la gratuité de vos services est-elle viable ?



Au début, beaucoup de gens en doutaient. Mais nous avons prouvé que le modèle des donations fonctionne très bien. Wikipedia est un autre projet gratuit, sans pubs et sans traqueurs. Et ça marche.

Lichess, en quelques chiffres, ça donne quoi ?

6,2 millions d'utilisateurs inscrits, 3,7 millions de parties jouées par jour, et 2 milliards de parties enregistrées. Nous publions toutes les parties et ça représente la plus grande base de données de parties d'échecs disponible en ligne.

Vos utilisateurs sont majoritairement des Français ?

Je n'ai pas de chiffres, car nous n'avons aucun tracking sur le site. Ce qui est sûr, c'est qu'on a des joueurs dans le monde entier. Le site est traduit en 80 langues, par la communauté bien sûr.

Depuis le début du confinement, avez-vous senti une hausse de la fréquentation ?

Absolument. Les joueurs en ligne et les parties jouées ont augmenté d'environ 75% depuis le confinement. Rien que pour la 1^{re} semaine d'avril, plus d'un million de comptes ont été actifs et 30 000 tournois ont été organisés. En ce moment, les fédérations du monde entier nous sollicitent pour réorganiser leurs activités en ligne.

En France, précisément, la FFE et de très nombreux clubs organisent leurs tournois sur Lichess. Pourquoi Lichess plus que sur une autre zone de jeu de ligne ?

Je n'en sais rien. Il faudrait leur demander (rires).¹

Par rapport à ses principaux concurrents, comment se situe Lichess ?

Les chiffres donnés par les sites eux-mêmes sont invérifiables, sauf s'ils publiaient toutes leurs parties, comme nous seuls le faisons. Selon Alexa, le classement mondial des sites par ordre de popularité, nous sommes le deuxième site d'échecs le plus fréquenté au monde. Et nous sommes plus proches du premier (Chess.com) que du troisième (Chess24).

À quoi est dû, selon vous, le succès de Lichess ? A la gratuité ? Ou à la convivialité de l'interface ?

Les deux sont sans doute importantes, mais je pense que la clé du succès de Lichess est autre. Les serveurs commerciaux utilisent les joueurs d'échecs pour réaliser des profits. Lichess, au contraire, n'a aucun objectif commercial, aucun traqueur, aucune publicité. Nous sommes là pour servir les échecs, pas pour nous en servir. C'est une différence profonde et fondamentale que de voir en ses utilisateurs des contributeurs et non des produits monétisables.

Pour faire tourner Lichess, vous n'êtes pas tout seul ?

Je suis le seul salarié, depuis trois ans. Mais autour de moi, il y a une équipe d'une soixantaine de volontaires qui interviennent ponctuellement et bénévolement. Il n'y a aucune hiérarchie dans l'équipe. Chacun contribue à sa manière, selon ses envies, ses talents et son temps libre. Nul ne dit à quiconque que faire.

Vous avez un bureau quelque part, ou tout le monde collabore depuis son salon ?

L'association loi 1901 a une boîte aux lettres, mais il n'y a pas de bureau. Ça n'apporterait rien. Cependant, nous organisons des rencontres deux fois par an. Les deux dernières étaient au Québec et au Portugal.

Lichess va souffler cette année sa 10^e bougie. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

C'est très symbolique car, au départ, Lichess était juste un hobby sans aucune ambition. J'avais créé la première ébauche pour apprendre à programmer, rien de plus. Je n'ai jamais eu l'intention de construire un serveur d'échecs, ça s'est fait progressivement et naturellement.

Vous organiserez quelque chose de particulier pour cet anniversaire ?

Il y a un tournoi de 12 heures qui est prévu le 20 juin. Et peut-être quelque chose de plus... si quelqu'un de l'équipe s'en charge (rires).

Comment voyez-vous Lichess dans 10 ans ? Serez-vous encore aux manettes ?

Lichess a toujours été une aventure au jour le jour et je n'ai jamais essayé de prévoir quoi que ce soit. Ceci dit, en ce qui me concerne, je l'espère, car la chance que j'ai eue de rencontrer la communauté échiquéenne ne se reproduira probablement pas dans un autre domaine.

Allez, pour finir, dites-nous la vérité. En 10 ans, vous avez eu le temps de vous mettre aux échecs ?

Effectivement, mais uniquement depuis Lichess. Je joue presque tous les jours, en 3+0, 3+2 ou correspondance. Ici, au Guatemala, avec une connexion capricieuse, le bullet est exclu.

Vous jouez sous un pseudo ? Il est secret ?

Mon pseudo est facilement reconnaissable et il n'est pas secret. Mais comme je suis plutôt discret, 99% de mes adversaires ne savent pas que c'est moi qui ai programmé l'échiquier sur lequel ils me battent (rires). ■

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MORET

1. Christophe Philippe, le directeur technique de la FFE, nous donne la réponse : "Pour toutes les activités "confinement", il n'y a aucun accord de partenariat avec Lichess, ni avec aucune autre plateforme de jeu en ligne. Le fait que Lichess soit un site gratuit, français, et numéro 2 mondial en termes de fréquentation pourrait constituer des arguments en sa faveur. Mais la raison principale est tout simplement que la zone de jeu nous semble actuellement la plus souple et la plus facile à utiliser pour organiser des tournois et des simultanées gratuitement. Ceci dit, nous pouvons tout aussi bien travailler avec les autres et d'ailleurs, cela arrive de temps en temps."

Chartres en ligne

Le club promu en Top 12 a organisé deux grands tournois de blitz sur la zone de jeu d'Europe Echecs. Avec notamment Ivanchuk qui disputait son premier tournoi sur internet.

« Donner la possibilité aux joueurs professionnels de gagner quelques prix en cette période où leurs activités sont forcément réduites, offrir aux amateurs la chance de rencontrer de grands champions, et toucher des joueurs d'échecs qui ne sont pas membres d'un club ». C'est le triple objectif, énoncé par François Gilles, le président du club de Chartres, des deux tournois de blitz organisés durant la 4^e semaine de confinement. Plus de 400 joueurs ont répondu présents. Dont de nombreux titrés et notamment le champion de France Maxime Lagarde, tous les joueurs de l'équipe de Top 12 de Chartres, et même Vassili Ivanchuk, la légende ukrainienne, qui confiait disputer son premier tournoi en ligne.

La FFE s'active pendant le confinement



Dès la première semaine de confinement, la FFE a réorganisé son activité et mis en place tout un programme d'activités gratuites en direction des licenciés bloqués à la maison. Ces activités s'articulent autour de trois axes :

– Des simultanées face à des champions.

20 chanceux ont ainsi pu affronter le jeune Marc'Andria Maurizzi, la maîtresse Andreea Navrotescu, et même Bachar Kouatly, le GMI président de la FFE.

– **Deux masterclasses par semaine**, diffusées sur la chaîne YouTube de la FFE et animées notamment par les GMI Romain Edouard et Christian Bauer, Sophie Milliet la multiple championne de France, et Maxime Lagarde, le champion de France en titre.

– **Des tournois hebdomadaires de blitz, de Chess960 et de parties rapides** qui connaissent un succès massif avec plus de 6000 joueurs cumulés pour le premier mois de confinement.

Autant d'activités qui sont amenées à monter en puissance si le confinement venait à se prolonger. ■



Pour ces deux premières réussites qui ont vu la victoire des GMI Yannick Gozzoli et Baadur Jobava, le club de Chartres a bénéficié de l'expérience de la zone de jeu d'Europe Echecs et notamment de son système anti-triche très performant. « À la différence d'autres zones de jeu, on ne peut pas connecter un ordinateur sur celle d'Europe Echecs », explique Gérard Demuydt, webmaster du site et gendarme de la zone de jeu. « On peut également détecter si la souris sort de la fenêtre de jeu. En plus de ça, toutes les parties sont analysées et nous avons d'autres outils que nous ne pouvons pas dévoiler. ■

Candidature Eloi Relange



Chères amies, chers amis,

Les structures associatives, qui sont l'un des poumons de notre société, sont fragiles. Elles reposent sur le dévouement de quelques-uns. Les aléas, comme la crise sanitaire qui nous frappe actuellement, accentuent parfois ce constat. La Fédération Française des Échecs est elle aussi une association, et comme dans toutes les organisations humaines, l'important est de comprendre, valoriser et fédérer les forces et les ressources de ses membres.

Les clubs sont le centre de gravité de la vie fédérale. Ils recrutent, enseignent, forment, et organisent la participation aux compétitions fédérales. Avec les ligues et les comités, ils organisent la vie fédérale à l'échelon local.

Pour la liste Ouverture que je conduis, le principe de décentralisation est fondamental et s'inscrit dans le processus en œuvre en France depuis quarante ans. Il s'agit de partir des réalités de terrain et de répondre aux besoins en fonction de ces réalités, très différentes d'une région à une autre. Quoi de commun, en effet, entre les clubs de l'Aveyron et ceux des Hauts-de-Seine, ceux du Bas-Rhin et des Hautes-Alpes ? Une réalité différente, construite sur une histoire et une géographie propres à chaque région, induit des besoins différents. Cela nécessite des solutions adaptées et des moyens modulés.

C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en œuvre des mesures liées à ces valeurs dès le début de notre mandature si les clubs nous témoignent de leur confiance.

Nous proposerons au futur comité directeur la création du Conseil des Ligues : une institution systématiquement associée aux projets et aux décisions du bureau et du comité directeur fédéral. Il nous faut sortir de l'action verticale pour permettre, au contraire, un travail partenarial avec la formalisation de projets concrets et locaux.

Nous créerons le collège des Comités Départementaux : un organisme de dialogue direct entre les territoires et le comité directeur fédéral qui favorise la réciprocité des échanges et permet des orientations nationales plus facilement applicables ; les spécificités locales seront mieux comprises.



Nous construirons le Projet Sportif Fédéral en étroite concertation avec les organes déconcentrés : une agrégation des projets des clubs, des comités départementaux, des ligues permettra une maximisation de l'enveloppe de l'ANS à destination de tous ses organes déconcentrés.

Nous garantirons aux comités départementaux la part des licences qui leur est nécessaire. La réversion de 50 % de la part ligue vers les CDJE, décidée lors de l'AG de la FFE de juin 2019, restera la règle par défaut dans un premier temps, puisqu'elle a été votée. Les clubs le souhaitant pourront dans leurs assemblées générales de ligues voter une autre répartition en fonction des responsabilités des uns et des autres. La FFE sera garante de ce bon fonctionnement : elle prendra toute mesure utile en cas de défaillance institutionnelle d'une ligue,

sans attendre d'épouvantables crises institutionnelles, comme ce fut le cas en Île-de-France.

La FFE procédera à tous les paiements elle-même, en conformité avec le choix des clubs.

Nous mettrons à disposition une cellule d'aide à la rédaction des projets sportifs des organes déconcentrés : aide à la rédaction, fourniture de documents types, statistiques, description des projets types.

Nous créerons une cellule d'aide à la communication pour tous les organes déconcentrés : aide à la rédaction de communiqués de presse, digitalisation des communications internes et externes, création des outils de communication renforçant les identités régionales (logos, newsletters, etc.), affirmation des régions dans les appellations des compétitions.

La Fédération organisera des rencontres régulières, moments d'échanges et de partages entre les bénévoles qui sont les moteurs de notre développement. La Fédération Française des Échecs telle que nous la concevons participera, grâce à la présence des élus du Comité Directeur, à toutes les assemblées générales de ligues.

Enfin, nous organiserons des réunions de travail régulières pour chaque ligue et ses comités départementaux, grâce notamment aux moyens numériques que la situation actuelle de confinement a révélés à chacun de nous.

Nos mesures permettront une plus grande horizontalité et garantiront de l'autonomie pour chaque échelon de la pyramide fédérale. Nos organes déconcentrés doivent bénéficier d'un périmètre suffisamment large pour s'auto-administrer et ainsi agir dans les domaines de leurs choix, grâce à la mise en œuvre par notre fédération de techniques et de financements qui leur seront dédiés. ■

GMI Éloi Relange
<https://ouverture2020.fr>